

une expérience consommée, mais aussi le cœur de Celui qui disait : " Laissez venir à moi les petits enfants."

En vous accordant l'imprimatur, je forme le souhait que votre livre achève le bien que vous avez fait par votre *Directeur du Catéchisme*.

LA FIN D'UNE MYSTIFICATION, par le R. P. Eugène Portalié S. J. *Victor Retaux, éditeur, Paris. In-8, XVI-127 p.*

Il s'agit, le lecteur l'a deviné, de l'introuvable Diana Vaughan, des *Mémoires* de la prétendue ex-palladiste, du *Diable au XIX^e siècle* qui les a préparés, et de tout cet ensemble de publications anonymes ou pseudonymes qui constitue, selon le mot si juste d'un des membres de la Commission romaine, " *la plus gigantesque mystification de ce siècle.* "

SOUVENIRS D'UN HISTORIEN DE NAPOLEON. Mémorial de J. de Norvins, publié par L. de Lanza de Laborie. Tome III. (1802-1811). *E. Plon, Nourrit et Cie., éditeurs, Paris. In-8, 356 p., portrait.*

De Saint-Domingue à Rome par Friedland et Cassel, voilà comment pourrait s'intituler ce dernier volume, encore plus rempli de faits et d'anecdotes que les deux précédents. Ceux-ci nous avaient montré Norvins magistrat, émigré, prisonnier. Le voici tour à tour secrétaire du gouvernement de Saint-Domingue, lieutenant dans la cavalerie de la garde impériale, chambellan de la reine de Westphalie, directeur général de la police dans les Etats romains : mais à travers toutes les péripéties et les métamorphoses, il demeure constamment lui-même, c'est-à-dire l'homme de cœur qui brave avec un égal courage la fièvre jaune et les boulets russes, le brillant causeur que les salons de Paris sont heureux de reconquérir à chaque retour, l'inépuisable conteur qui sait assaisonner de bonne humeur jusqu'au récit de ses déceptions. Sur l'échec final de l'expédition de Saint-Domingue, la mort du duc d'Enghien, la campagne